

De Boulay à Bouzonville

BOULAY-MOSELLE Associations

AFU : un œil sur le passé, l'autre sur l'avenir...



Une très nombreuse participation à l'assemblée générale de l'Association franco-ukrainienne. Photo RL

L'Association franco-ukrainienne poursuit son travail titanesque en vue de la réhabilitation du camp du Ban Saint-Jean. Lors de sa récente assemblée générale, elle a évoqué le sujet sensible de l'origine des victimes du camp, issues des quinze républiques de l'ex-URSS.

L'assemblée générale de l'AFU s'est tenue en l'absence de son président, Bruno Doyen, empêché. Les deux vice-présidents, Maurice Schmitt et Gabriel Becker, ont présenté les différents points de l'ordre du jour et précisé certaines perspectives.

Gabriel Becker rappelle les temps forts de l'année écoulée : conférences et visites guidées au Ban Saint-Jean, accueil des visiteurs de l'Est, déplacement en bus à Noyers-Saint-Martin (Oise) pour l'inauguration d'une stèle rappelant l'origine mosellane de 2 879 victimes du Ban Saint-Jean. Il souligne la franche et efficace collaboration avec l'Office de Tourisme de Saint-Avold et évoque le passage de deux équipes de télévision russes qui va largement contribuer à la médiatisation du Ban Saint-Jean.

- **Une reconnaissance « de plus en plus large »**

Claude Kucharczyk, trésorier, présente le rapport financier qui affiche une gestion saine et rigoureuse.

Maurice Schmitt présente les activités futures de l'AFU : conférences, accueil annoncé d'Ukrainiens et de Russes, la traditionnelle marche du Ban Saint-Jean le lundi de Pentecôte (10 juin) et la commémoration officielle du 23 juin.

Après avoir rendu un hommage appuyé au mérite de la communauté ukrainienne qui a su, en 1945, toute seule, ancrer la mémoire du forfait commis au Ban Saint-Jean dans la conscience collective, Maurice Schmitt pense que le temps est venu « d'actualiser certains aspects » (lire notre encadré).

En conclusion, Gabriel Becker a insisté sur « la reconnaissance de plus en plus large du Ban Saint-Jean sorti de sa clandestinité, fruit de l'investissement de tous ».

De 1945 à 1980, la communauté ukrainienne était seule à la barre mais les victimes étaient issues, en fait, des quinze républiques de l'ex-URSS. « Le moment n'est-il pas venu d'atténuer cette prétention erronée ? », s'interrogent les responsables de l'AFU. « Le changement de nom de l'association ne serait-il pas d'actualité ? Remplacer le drapeau ukrainien par le drapeau européen lors des fêtes sur le site ? Le panneau « cimetière ukrainien » à Boulay n'est-il pas à revoir ? » Autant de questions qui ont été évoquées lors de cette réunion.

Un sujet sensible qui a rencontré l'opposition viscérale des membres de la communauté ukrainienne. « Mais la vérité historique impose une réflexion à ce sujet », affirment les membres de l'AFU. « Les problèmes géopolitiques actuels entre la Russie et l'Ukraine ne sèment pas la sérénité dans les esprits. Et l'attitude de l'AFU ne peut être dictée que par une stricte neutralité, condition *sine qua non* à sa survie. L'AFU est au service de toutes les victimes du Ban Saint-Jean, personne ne doit se sentir lésé », concluent les responsables.

« L'AFU est au service de toutes les victimes du Ban Saint-Jean, personne ne doit se sentir lésé »